



CONCERTS D'ÉTÉ À ST GERMAIN

53^e édition

Les Kapsber'girls
23 et 24 août 2026



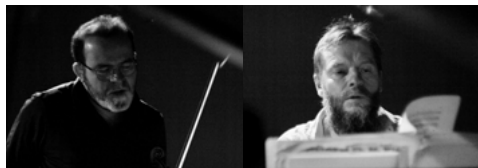
Les dimanches et lundis à 18h30 • rue des Granges, Vieille Ville de Genève

Entrée libre, ouverture des portes à 18h, collecte à la sortie des concerts

www.concertstgermain.ch

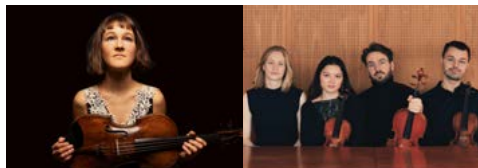
Programme des concerts:

5 et 6 juillet



L'Armée des Romantiques
Rémy Cardinale ~ *piano*
Girolamo Bottiglieri ~ *violin*

12 et 13 juillet



Sarah Strohm ~ *alto*
& **Quatuor NOVO**

19 et 20 juillet



Quatuor Aviv

26 et 27 juillet



Ensemble Vox Clamantis
Jaan-Eik Tulve ~ *direction*

2 et 3 août



Theresia Orchestra
& Chiara Banchini ~ *direction*
Le Salon de Beethoven

du 5 juillet au 31 août 2026

9 et 10 août



Ensemble PER-SONAT

16 et 17 août



Ensemble Dialoghi

23 et 24 août



Les Kapsber'girls

30 et 31 août



Nikola Hillebrand ~ *soprano*
Eric Schneider ~ *piano*



Avenue de la Praille 50 - 1227 Carouge
info@pianos-service.ch - 022 343 40 31

**Affichage
Vert**

affichage
flyering
réseaux exclusifs

Genève: 022 736 47 66

www.affichagevert.ch

Lausanne: 021 312 58 50



Arsanté

ORGANISATION EN SOINS

www.arsante.ch

Accueil du président

Chères auditrices, chers auditeurs,

Nous vous accueillons avec plaisir et joie pour une nouvelle saison musicale à l'église de Saint-Germain au cœur de la Vielle-Ville de Genève, église généreusement mise à disposition de notre Association par la paroisse depuis plus de cinquante ans.

Cette année, le programme est animé par le thème : « Musique et Transcendance », par la recherche du Sublime et de l'excellence au-delà des limites de l'habituel. Les différents ensembles vous feront voyager à travers les siècles : du Moyen Âge à la musique contemporaine, en passant par le baroque, le classicisme et le romantisme. Dix-huit concerts de haut niveau réuniront musiciens de renommée internationale et jeunes talents prometteurs.

La programmation, riche et originale, s'articule autour de formations variées : duos, quatuors, quintettes à vent et à cordes, ensembles vocaux et chant solo, accompagné du piano.

L'Association des Concerts d'été à Saint-Germain se réjouit de partager avec vous ce voyage sonore, visuel et historique.

Andreas von Planta
Président

Bienvenue aux Concerts d'été à Saint-Germain

Au seuil de cette nouvelle saison, nous avons une nouvelle fois le plaisir d'accueillir cette série de concerts, tous marqués du sceau de la qualité la plus élevée. C'est ici pour nous l'occasion de répéter que c'est un moment exceptionnel qui permet à la paroisse de Saint-Germain, en mettant cet écrin à la disposition des Concerts d'été, de confirmer les liens d'amitié qui se sont créés au fil du temps.

Moment exceptionnel en effet que celui qui voit la rencontre de la manifestation musicale à son plus haut niveau et l'esprit antique qui rode encore en ces murs ; moment exceptionnel que celui qui permet à un public nombreux de découvrir un sanctuaire peut-être trop méconnu en même temps qu'il peut jouir d'un programme d'une grande richesse.

Gageons que l'ambiance du lieu et la qualité des intervenants permettront au public de passer un très bon moment. Au nom du Conseil de paroisse, je vous souhaite à tous la bienvenue et un très agréable concert.

Bernard Boulens
Président du Conseil de paroisse

Musique et transcendance

Présence constante dans toutes les cultures et à travers tous les âges, la musique possède le pouvoir extraordinaire de susciter ou de moduler les émotions, de transporter la pensée et l'imagination ailleurs, au-delà de la situation immédiate dans laquelle chacun se trouve. C'est le sens du terme « transcendance », transcender l'ordinaire pour aspirer à une dimension plus vaste, plus profonde, au-delà de l'expérience, du monde sensible, de la conscience. Tel est le thème qui caractérise et unit tous les concerts de la saison 2026 des Concerts d'été à St-Germain.

C'est grâce à ce pouvoir émotionnel que la musique, depuis l'origine même de l'espèce humaine, joue un rôle important dans les moments centraux de la vie individuelle et sociale, les célébrations et les rites, accompagne les relations sentimentales et les moments méditatifs. Les plus anciens instruments de musique, datant d'environ 40'000 ans avant notre ère, sont l'équivalent, encore plus ancien, des peintures rupestres du néolithique : sans aucune utilité pratique, la musique et l'art manifestent déjà l'envie de transcendance et sont un moyen pour apprivoiser le milieu et les réactions émotionnelles, de partager en communauté de mondes imaginaires capable de rendre cohérent le chaos apparent de la nature et de la conscience.



Carlo Saraceni : Sainte Cécile et son ange
(Palazzo Barberini)

Comment pouvons-nous expliquer l'extraordinaire capacité de la musique à nous émouvoir, comprendre le mystère de son efficacité, qui nous pousse à utiliser les catégories presque magiques du ravissement, de l'enchantement ? Quelles sont les raisons des effets extraordinaires de la musique, qui peut se rendre maître de nos sentiments et de nos émotions ? « Oh ! l'air divin ! – s'exclame un personnage de *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare - Déjà son âme est ravie ! N'est-il pas bien étrange que des boyaux de mouton [les cordes des instruments]

transportent l'âme hors du corps de l'homme ? ».

À la fois phénomène physique, puisqu'elle repose sur les sons, et phénomène cognitif et émotionnel, la musique est en même temps abstraite et matérielle, profonde et légère, rationnelle et mystique, expressive et neutre, subjective et objective. « Le mystère de la musique est grand – écrivait Thomas Mann - à la fois sensible et suprasensible par essence, alliant dans son étrange pouvoir combinatoire rigueur et

rêve, morale et magie, raison et sentiment, nuit et jour ». A cause de cette ambiguïté complexe, la musique a toujours été considérée comme la forme artistique la plus apte à mettre en mouvement des émotions, de transporter la pensée et le sentiment au-delà de l'ordinaire.

La musique est l'organisation d'éléments différents (le timbre, le rythme, la mélodie, l'harmonie, la dynamique) dans une forme qui devient l'expression cohérente et compréhensible, déjà au premier



degré, de l'expérience humaine, des besoins et pulsions de chaque être humain. La musique est comme un miroir de la vie physique, psychologique et émotionnelle de l'homme, une métaphore de l'expérience humaine et du spectre entier des émotions humaines. Plus profondément encore, la musique exprime cette tendance implicite de l'être humain à chercher à transcender l'expérience quotidienne pour atteindre un niveau supérieur de connaissance et de sensibilité, en élevant les thèmes au centre de l'expérience humaine (l'amour, la vie, la mort, la relation avec la nature et le cosmos) au-delà de

l'expérience purement sensitive, vers une dimension spirituelle, souvent grâce à la fusion intime entre poésie et musique.

La musique, parmi les arts, semble être la seule à détenir le pouvoir d'altérer le rythme quotidien du temps, permettant une forme de dépassement du monde réel pour atteindre un niveau supérieur et approcher la sphère du sublime et du sacré. En fait, par sa volonté de transcendance, la musique s'apparente à une forme de langage et semble alors se rapprocher de la parole religieuse. La musique est



donc, depuis son origine, directement liée au monde de la spiritualité, à la recherche du sublime. Et la musique a été historiquement utilisée, comme dans les mythes d'Orphée et de Dionysos, pour altérer les états de conscience. On peut retrouver une association systématique entre musique et état transitoire d'altération des activités psychiques (transe, extase, visions, voyage mystique, expérience religieuse, etc.). Cette association est présente dans toutes les civilisations, dans les rites à des fins thérapeutiques et religieuses de toutes les cultures et sociétés traditionnelles. L'expérience du sublime, l'extase et la transe constituent une rupture, un transport hors de soi, résultat d'une forte crise émotionnelle qui modifie le comportement intellectuel et corporel, submerge les fonctions cognitives en provoquant le transport dans une dimension 'autre'.

'Transcendant' est également un adjectif qui désigne ce qui dépasse les limites habituelles d'une technique et s'élève au-dessus d'une dimension moyenne. Les *Études d'exécution transcendante* ne sont qu'un exemple de la volonté des musiciens d'aller au-delà des contraintes techniques, mais également de l'expression et de la sensibilité musicale. La transcendance des derniers quatuors de Beethoven représente l'apogée de son exploration musicale, car les formes

traditionnelles sont transcendées pour atteindre une abstraction sonore, une intériorité mystique et une portée universelle. Et enfin, lors d'un concert, 'transcendante' peut être la virtuosité demandée à un interprète.

La relation entre musique et transcendance dépend du partage qui se réalise entre la matière sonore, son développement dans le temps, l'organisation de la forme musicale, la performance des musiciens et l'écoute active du public. Mais elle dépend également du lieu où la musique se déroule. En effet, certains lieux peuvent favoriser, par leur géographie, leur architecture et leur symbolisme, la transcendance, en amplifiant les liens entre matière sonore, acteurs et espaces. C'est pour cela qu'un haut lieu comme l'Eglise de St-Germain devient le réceptacle d'un moment d'intense émotion, d'une expérience à la fois individuelle et collective.

Bernardino Fantini

23 août

Les Kapsber'girls

« À court d'Air ! »

Gabrielle Varbetian ~ soprano

Axelle Verner ~ mezzo-soprano

Garance Boizot ~ dessus et basse de viole

Albane Imbs ~ archiluth, guitare baroque et direction

ANTOINE BOËSSET (1587- 1643)

Un jour Amarille et Tircis

BERTRAND DE BACILLY (1621-1690)

Je brûle jour et nuit

~

GABRIEL BATAILLE (1575-1630)

Nous souffrons un cruel martyre

SÉBASTIEN LE CAMUS (~1610-1677)

Fuyons, fuyons cette rive charmante

~

BERTRAND DE BACILLY (1621-1690)

Lorsqu'avec un ardeur extrême,

Sans le vouloir

~

ANTOINE BOËSSET (1587- 1643)

Se Vedessi le Piaghe

ETIENNE MOULINIÉ (1599-1676)

Jeune merveille

~

PIERRE GUÉDRON (~1566-1620)

Pourquoi le ciel à mon malheur

BERTRAND DE BACILLY (1621-1690)

Eh quoi mes chers amis,

Est-il un met plus excellent

ETIENNE MOULINIÉ (1599-1676)

Si l'amour comme on dit avait

tant de puissance

ANTOINE BOËSSET (1587- 1643)

Que servent tes conseils ?

BERTRAND DE BACILLY (1621-1690)

Sorte qui voudra de la table



24 août

Les Kapsber'girls

« D'une rive à l'autre... »

Gabrielle Varbetian ~ soprano

Albane Imbs ~ archiluth, guitare baroque, tiorbino et direction

FRANCESCA CACCINI (1587-1641)

Ch'amor sia nudo

JOSÉ MARÍN (~ 1619-1699)

No piense menguilla ya

~

ROBERT DE VISÉE (1652-1725)

Chaconne

**JEAN-BAPTISTE BOUSSET
(1662-1725)**

Pourquoy doux rossignol

~

FRANCESCO CORBETTA (1615-1681)

Preludio al Quinto Tuono

Caprice de Chaconne

~

ANON. (ED. C. BALLARD, 1703)

Le beau berger Tircis

ANON. (ED. C. BALLARD, 1711)

À l'ombre d'un ormeau

~

**HIERONYMUS KAPSBERGER
(1580-1651)**

Passacaille

BARBARA STROZZI (1619-1677)

Che si puo fare

ETIENNE MOULINIÉ (1599-1676)

Orilla del Claro

G. SANZ (1640-1710)

Canarios

~

ANTONIA BEMBO (~ 1643- 1715)

Habbi pietà di mè

HENRY DE BAILLY (-1637)

Yo soy la locura

~

**DOMENICO PELLEGRINI
(~1617 – ~1682)**

Ricercata del Primo Tuono

JOSÉ MARÍN (~1619-1699)

Ojos pues me desdeñas

GASPAR SANZ (1640-1710)

Jacaras

JOSÉ MARÍN (~1619-1699)

Si quieres dar Marica en lo cierto



Le programme

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les cours européennes constituent des centres majeurs de création et de diffusion musicale. La musique y occupe une place essentielle, à la fois comme manifestation du pouvoir politique et comme élément central des cérémonies, des divertissements et de la vie quotidienne aristocratique. Des institutions prestigieuses, telles que la cour de Versailles sous le règne de Louis XIV, illustrent parfaitement cette étroite relation entre art et pouvoir : la musique y est mise au service de la mise en scène monarchique, participant à l'éclat et au rayonnement du souverain.

La pratique musicale de cour s'organise autour de genres variés, mêlant musique instrumentale, vocale et chorégraphique. La suite de danses constitue l'une des formes les plus emblématiques de la musique baroque : elle enchaîne des pièces inspirées de danses stylisées telles que l'allemande, la courante, la sarabande ou la gigue. À ces formes s'ajoutent la chaconne et la passacaille, fondées sur le principe de la variation sur une basse répétée, ainsi que les ouvertures, les airs et les divertissements intégrés aux spectacles lyriques.

La danse occupe en effet une place centrale dans la culture de cour.

Codifiée avec précision, elle devient un véritable langage social et politique. Le ballet de cour, particulièrement développé en France au XVII^e siècle, associe musique, danse et mise en scène dans de vastes spectacles allégoriques. Progressivement, ces formes évoluent vers des genres plus structurés comme la comédie-ballet et la tragédie lyrique.

Les compositeur.trices réun.i.e.s dans ce programme témoignent de la richesse et de la diversité des musiques de cour au XVII^e siècle. En France, Pierre Guéron, Antoine Boësset ou Bertrand de Bacilly illustrent l'art raffiné de l'air de cour, centré sur la clarté du texte et l'élégance mélodique. Ce répertoire dialogue avec d'autres traditions européennes : l'Italie, avec Francesca Caccini ou Barbara Strozzi, développe une écriture vocale plus expressive, tandis que la péninsule ibérique, représentée notamment par José Marín, mêle influences populaires et formes savantes. À travers ces esthétiques variées se dessine un espace musical européen où circulent librement styles et sensibilités.

Nina Besson-Lebeau

L'ensemble

Fruit d'un travail passionné principalement orienté sur l'exploration des répertoires

pré-baroques et baroques, l'ensemble se forme en 2015 sous l'initiative d'Albane Imbs.

Les Kapsber'girls cherchent une nouvelle clé de lecture quant à l'interprétation des sources historiques. Puisant leur inspiration dans divers répertoires à caractère traditionnel, les quatre musiciennes jettent un regard transversal sur les œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles, trouvent de nouvelles passerelles et s'amuse avec les genres.

Énergie et vitalité empruntées aux musiques « populaires », colorations tirant dans les tons de musiques actuelles et envie fébrile de chercher le neuf dans l'ancien sont à l'ordre du jour.

Leur nom ? C'est un clin d'œil à l'un des plus fameux compositeurs italiens du début du XVII^e siècle : Hieronymus Kapsberger (1580-1651). Elles mettent ce dernier à l'honneur dans leur premier disque *Che fai tù?* (Mars 2020, Muso) salué par la critique.

Leur deuxième album *Vous avez dit Brunettes ?* dédié aux Brunettes, chansons françaises du XVIII^e siècle d'inspirations populaires (2021, Alpha Classics), a reçu lui aussi les critiques enthousiastes de la presse (Coup de coeur Classica, 5 Diapasons, Gramophone, Le Figaro...) et du public!

Les Kapsber'girls ont également à cœur de remettre en lumière des compositeur:trice.s marginalisé.e.s, des formes oubliées et des répertoires rares. En 2025, leur album *Vox Feminae* (Alpha Classics), consacre cette démarche : il rend hommage à six compositrices italiennes du Seicento, figures de talent, de courage et de singularité dans un monde où les femmes avaient peu voie d'expression. (Diapason d'Or, TTT Télérama, Editor's Choice et Meilleur Album 2025 par Gramophone et ***** Limelight).

Leurs albums et concerts sont applaudis par la presse et se sont fait entendre sur les scènes et festivals européens les plus réputés

L'ensemble est régulièrement soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le Centre National de la Musique, l'ADAMI, la SPEDIDAM dans le cadre d'aides aux projets. L'ensemble est membre associé de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).

Albane Imbs

Les artistes :

Gabrielle Varbetian ~ soprano

Passionnée depuis toujours par la voix, Gabrielle se forme dans les conservatoires de Marseille, Strasbourg, et termine son parcours au CNSMD de Lyon dans la classe de Robert Expert, au sein du département de musique ancienne. Elle y rencontrera une grande majorité de ses partenaires musicaux actuels. C'est par exemple dans ce contexte qu'est créé l'ensemble La Camerata Chromatica dont elle fait partie, ou encore Les Kapsber'girls avec qui elle chante régulièrement. Gabrielle a pour volonté de chercher la diversité dans les projets qui l'accompagnent. Elle se produit ainsi avec différents



ensembles comme, Concerto Soave, Musicatreize, le chœur de chambre les éléments, mais elle est aussi membre du trio vocal, Nóta. Les trois chanteuses retrouvent le trio à cordes Ardéal pour « Dalok », un voyage entre les musiques traditionnelles et écrites de Transylvanie.

Axelle Verner ~ mezzo-soprano

Axelle Verner nourrit sa pratique du chant par différents arts et recherche une grande palette de couleurs vocales. Diplômée de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris et du CNSMD de Lyon, elle explore les répertoires du médiéval flamboyant au baroque tardif en tant que soliste ou en ensemble au côté de chefs comme Simon Pierre Bestion (La Tempête),



Tiago Simas Freire (Capella Sanctae Crucis), Jean Christophe Candau (Vox Cantoris), Albane Imbs (Les Kapsber'girls). Portée par le besoin constant de renouvellement, elle n'hésite pas à explorer d'autres styles musicaux comme la Pop-baroque minimaliste sur son album 50/50 avec le Concert de l'Hostel Dieu et des compositions originales de David Chalmin, ou dans la musique de jeux vidéos avec Lorien Testard et Alice Duport-Percier pour le jeu « Clair obscur: Expédition 33 ».

Garance Boizot ~ dessus et basse de viole

Née dans une famille de musiciens, Garance Boizot commence la viole de gambe et le violoncelle à l'âge de 7 ans. Après un Bachelor au Conservatoire Royal de La Haye et un Master au CNSMD de Lyon en viole de gambe, le début de sa carrière l'amène à se produire sur de nombreuses scènes françaises et européennes. Elle développe un goût prononcé pour les productions pluridisciplinaires mêlant théâtre, danse, musique,...

En 2019, Garance devient un membre permanent de l'ensemble Les Kapsber'girls, et cofonde dans la même année l'Ensemble Belombre avec Louise Bouedo, avec un premier programme autour de transcriptions des pièces de clavecin de Jacques Duphly.



Garance collabore alors avec de nombreux ensembles tels Les Musiciens de Saint-Julien (Fr.), Artaserse (Fr.), Le concert d'Apollon (Nl.), Sarbacanes (Fr.), La Compagnie de Jeunesse Aimbable (Fr.) ou encore World Opera Lab (Nl.).

Albane Imbs ~ archiluth, guitare baroque, tiorbino et direction

Luthiste, théorbiste et guitariste baroque, Albane Imbs commence le luth renaissance à l'âge de 6 ans et obtient un master au CNSMD de Lyon en 2017. Ces dernières années, elle s'est produite en tant que soliste ou continuiste au sein d'ensembles reconnus, tels Le Concert des Nations (J. Savall), Les Musiciens de Saint-Julien (F. Lazarevich), Ensemble



Kapsberger (R. Lislevand), Pygmalion (R. Pichon), ... En 2015, Albane Imbs crée son propre ensemble, Les Kapsber'girls, avec la volonté de redécouvrir les oeuvres baroques aujourd'hui délaissées et se passionne pour le répertoire français du XVIII^e siècle, avec son duo T for Two avec la traversiste Alice Szymanski.

Pédagogie et enseignement de la musique sont également au coeur de ses préoccupations. Albane Imbs est titulaire d'un Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant (DUMI) et enseigne depuis plusieurs années les cordes pincées anciennes au CRR de Chalon-sur-Saône.

Les instruments :

L'Archiluth ou théorbe

L'*archiluth* et le *théorbe* sont deux instruments à cordes pincées de la famille du luth, très utilisés à l'époque baroque pour accompagner le chant, notamment dans l'air de cour. Apparues à la fin du XVI^e siècle, ces variantes se distinguent par leur manche allongé et l'ajout de cordes graves supplémentaires, appelées cordes diapasons, qui enrichissent la basse et soutiennent l'harmonie. Le *théorbe*, plus grand, possède un registre grave particulièrement développé, tandis que l'*archiluth*, plus proche du luth traditionnel, offre un ambitus plus large et davantage de registre aigu.

Le *tiorbino* dont joue Albane Imbs en est un *théorbe* accordé une octave plus haut.

La viole de gambe dessus et dessous

La *viole de gambe* est un instrument à cordes frottées apparu à la Renaissance, tenu entre les jambes (*gamba* en italien), et doté de frettes comme un luth.

Le *dessus de viole* est le plus petit instrument de la famille. Accordé dans un registre aigu, il tient souvent des parties mélodiques, proches de

celles du violon, avec un timbre doux et délicat.

La *basse de viole*, plus grande, évolue dans un registre grave. Elle peut autant assurer la basse continue en accompagnement, dialoguer avec d'autres instruments, ou s'imposer comme instrument soliste.

La guitare baroque

La *guitare baroque* est un instrument à cordes pincées emblématique des XVII^e et XVIII^e siècles. Plus petite et plus légère que la guitare moderne, elle se distingue par ses cinq paires de cordes et par son accord spécifique, qui favorise à la fois le jeu en accords (*rasgueado*) et l'écriture plus délicate en arpèges (*punteado*). Très appréciée

pour accompagner le chant comme pour jouer en solo, elle se caractérise par une sonorité claire, rythmique et élégante, particulièrement adaptée aux répertoires de danse et aux airs de cour.



Dimanche 23 août

« À court d'Air ! »

Pour leur 7^e programme, Les Kapsber'girls décident de s'attaquer à un pan emblématique de la musique française, ayant fait fureur entre la fin du XVI^e siècle et le début du siècle suivant : l'air de cour. Un répertoire profane, des textes à la poésie raffinée ou, au contraire des scènes de la vie quotidienne traitées avec humour et dérision, une musique dont l'expressivité et les qualités rhétoriques épousent la voix à la perfection... Voilà un genre qui ne pourrait coller plus à la peau du joyeux quatuor ! On connaît, en outre, le penchant des musiciennes pour les musiques d'inspiration populaire (leur précédent triptyque de concerts y était entièrement consacré, de la Brunette française à la

villanelle italienne en passant par les Tonos Humanos ibériques). Ce n'est donc pas par hasard si elles décident d'aller explorer ce répertoire pré-baroque qui prend naissance dans les airs populaires comme le vaudeville (« voix de ville »). Accompagné à l'origine par le luth, qui vit alors son âge d'or dans les cours de France, et auquel s'adjoindra plus tard la viole de gambe, dont les qualités timbriques donnent la réplique aux voix humaines, les airs de cour offrent au quatuor un nouveau terrain de jeu où, fidèles à leur ligne artistique, elles réhabiliteront des oeuvres jusqu'à aujourd'hui tombées dans l'oubli tout en revisitant, avec l'énergie qui leur est propre, quelques incontournables du répertoire.

Albane Imbs



Les textes

À court d'Air

UN JOUR AMARILLE ET TIRCIS

Antoine Boësset (1587- 1643)

(version tronquée)

Un jour Amarille & Tirsis
Sur la rive du Loir assis,
D'une redite mutuelle,
Chantoyent en gardant leur troupeau,
Mon dieu que ma bergère est belle,
Mon dieu que mon berger est beau.

Ces deux beaux martyrs de l'amour,
Protestants tous deux tout à tour
Que leur flame estoit immortelle,
Chantoyent à l'ombre d'un Ormeau,
Mon dieu.

Tous deux beaux comme le soleil,
D'un âge & d'un désir pareil,
El' pour Tirsis, & luy pour elle,
Disoyent en voyant leur tableau,
Mon dieu.

JE BRÛLE JOUR ET NUIT

Bertrand de Bacilly (1621-1690)

Je brûle jour et nuit
Pour la plus volage
De notre village.
Et cependant je suis réduit
A ne pouvoir rompre avec elle,
Tant cette infidèle m'a séduit.

NOUS SOUFFRONS UN CRUEL

MARTYRE Gabriel Bataille

(1575-1630)

Nous souffrons un cruel martyre,
Tous deux en danger du trépas,
Ma belle, je ne l'ose dire,
Et moy, je ne le diray pas.

Votre cœur sans cesse soupire,
Sans cesse je me plains tout bas.
Ma belle, ...
Autant de traits qu'Amour vous tire.
Autant il me dresse de lacs.
Ma belle, ...
Quand votre œil me manque de luire,
Mon cœur manque de tous esbats.
Ma belle, ...

FUYONS, FUYONS

CETTE RIVE CHARMANTE

Sébastien Le Camus (~1610-1677)

Fuyons cette rive charmante,
Où Tircis vient souvent chanter,
Sa musette est douce & touchante,
Je me plais trop à l'écouter:
Par quelque tendre chansonnette
Il pourroit enfin m'engager;
Et quand on ayme la musette,
On ayme bientôt le Berger.

LORS QU'AVEC UNE ARDEUR EXTREME

Bertrand de Bacilly (1621-1690)

Lorsqu'avec une ardeur extrême,
Mon Berger m'assure qu'il m'ayme,
Une timide & cruelle pudeur,
Me fait desavouër l'amoureuse
langueur,
Que dans mes yeux on voit paroistre:
Mais je voudrois qu'il pût connoistre,
Ce qui se passe dans mon cœur.

SANS LEVOULOIR

Bertrand de Bacilly (1621-1690)

Sans le vouloir je suis partout vos pas
Sans le vouloir j'adore vos appas
Vous aimant malgré moi
Je ne suis point coupable.
On n'aurait pas Iris
Sujet de vous blâmer,
Si par un sort semblable,
Sans le vouloir aussi,
Vous veniez à m'aimer.



SE VEDESSI LE PIAGHE

Antoine Boësset (1587- 1643)

Se vedessi le piaghe ch'io porto nel cor,
Crederesti crudel al mio grave dolor,
Et piangeresti
Ma per sete priva d'amor dete al
marte oro,
Non credete al marteoro
Et vedete ch'io moro ;
Se provassi l'ardor che mi fa
venir men,
Averesti pieta del piagato mio sen,
Et piangeresti,
Forse forse quel viso seren
Volgeresti pietoso,
Et non tanto sdegnoso.

Si tu voyais les plaies que je porte
dans mon cœur,
Tu croirais, cruelle, à ma
grande douleur,
Et tu pleurerais.
Mais, privée d'amour par désir, tu t'es
donnée à la guerre,
Ne crois pas à cet amour guerrier,
Et vois que je meurs ;
Si tu éprouvais l'ardeur qui me
fait défaillir,
Tu aurais pitié de ma poitrine blessée,
Et tu pleurerais.
Peut-être, peut-être ce visage serein
Tu le tournerais avec compassion,
Et non avec tant de dédain.

JEUNE MERVEILLE

Etienne Moulinié (1599-1676)

Jeune merveille,
Preste l'oreille
Au recit des maux que je sens :
Toutes tes plaintes
Ne sont que feintes
Dont tu veux abuser mes sens.
Ha ! inhumaine
Tu sçays ma peine,
Ta beauté t'en rend assez certaine.
Belle incredible
Ne dissimule,
Tu sçays le pouvoir de tes yeux :
Par leur puissance
J'ay cognoissance
Que tu sçays te feindre des mieux
Ha ! inhumaine.
L'on se peut plaindre,
Sans se contraindre
D'un tourment qui se fait sentir :
Et je fais gloire De ne rien croire,
Pour n'avoir point de repentir.
Ha ! inhumaine.

POURQUOY LE CIEL

A MON MALHEUR

Pierre Guéron (~1566-1620)

(version tronquée)

Pourquoy le ciel à mon malheur
Me rend-il si constante,
Et que celui qui tient mon cœur,
A l'âme si changeante,
Que ne puis-je changer d'amant
Comme il change d'amante ?

Sera-t-il dit qu'il ayt pouvoir
De changer à toute heure,
Et moy qui pour luy bien vouloir
Je soupire et je pleure :
Las ! cruel pourras-tu bien voir
Que pour t'aymer je meure ?

Je penserois l'ayant quitté
Avoir fait une offence,
Bien que son infidélité
À changer me dispence :
Dieux voyez de ma fermeté
L'ingrate récompense !

Ma beauté, mes ardans désirs
Pour luy n'ont plus de charmes,
Et pour venger mes desplaisirs,
Je n'ay point d'autres armes
Que mes plaintes et mes soupirs,
Mes regrets et mes larmes.

EH QUOI MES CHERS AMIS

Bertrand de Bacilly (1621-1690)

Eh quoi mes chers amis,
Nous paraissions tous endormis
Voilà pourtant un entremets
Qui n'est point fait pour des valets
Réveille-toi mon appétit, réveille-toi,
Au doux glouglou de la bouteille.

Où pourrai-je loger
Ces champignons, ce blanc manger
Tout ce pâté, tout ce jambon,
J'en suis en peine de bon Réveille-toi...

Qu'en peut-il arriver
Eh bien crevons s'il faut crever,

J'aimerais mieux par ma foy
Qu'un autre en mangea plus que
moi. Réveille-toi...

EST-IL UN MET PLUS EXCELLENT Bertrand de Bacilly (1621-1690)

Est-il un met plus excellent
Que ce potager succulent
Contre la faim qui m'accable Ô !
Le grand réconfort,
Je crois qu'il serait capable,
De ressusciter un mort

Donnons donnons dessus Jusqu'à ce
qu'il n'en reste plus
Contre la faim...

De nos cuillères le doux concert
Ferait la nique au grand Lambert
Je le trouve incomparable
J'en aime les accords
Je crois qu'il serait capable, De
ressusciter un mort

SI L'AMOUR COMME ON DIT AVAIT TANT DE PUISSANCE Etienne Moulinié (1599-1676)

[Astrée]
- Si l'amour comm'on dit avoit tant
de puissance,
Pitoyable à mes voeux il
retiendrait vos pas ?

[Céladon]
- Pardonnez, belle Astrée, à

mon obeissance
Qui contraint mon amour
d'esloigner vos appas.

[Astrée]

- Je ne me puis resoudre à souffrir
cette absence,
Je veux que la douleur prepare
mon tombeau.

[Céladon]

- Et moy je veux mourir perdant
vostre presence,
Heureux de mourir pour un sujet
si beau.

[Astrée]

- Mais las ! beau Céladon, vous ne
prenez pas garde
Que le Soleil trop prompt fait
décliner le jour.

[Céladon]

- Il est vray, le Soleil envieux
nous regarde,
Il se faut separer, adieu mon
cher amour.

[Astrée]

- Adieu mon tout, adieu l'objet de
ma pensée,
Objet le plus puissant qu'on
adora jamais.

[Céladon]

- Adieu beaux yeux adieu, dont
je suis embrasée,
C'est pour vous seulement si je
vis desormais.

QUE SERVENT TES CONSEILS ?

Antoine Boësset (1587- 1643)

(version tronquée)

Que servent tes conseils,
Amour il faut partir,
Mon destin qu'en vain je me réclame,
Malgré moi me fait consentir

A me séparer de mon âme.
Hélàs je me consume en
regrets superflus,
Beaux yeux je ne vous verray plus

Puis qu'Amour arrestoit me desirs
en ce lieu
Honneur, ta rigueur est extresme,
Qui m'a fait offencer un Dieu
Pour me satisfaire moy-mesme.
Helas ! je me.

Ciel, qui dans les perils m'as
toujours conservé,
Peus-tu voir mon ame abattuë ?
Ne m'as-tu des armes sauvé
Qu'affin que le regret me tuë ?
Helas ! je me.

La mort qui mille fois m'a présenté
son dart
N'a point fait paslir mon visage :
Mais je sens bien qu'en ce depart
Elle esbranlera mon courage.
Helas ! je me.

SORTE QUI VOUDRA DE LA TABLE

Bertrand de Bacilly (1621-1690)

Sorte qui voudra de la table,
Quant à moi je n'en ferais rien.
Il faut être bien misérable
D'abandonner un lien
Lorsqu'on s'y trouve bien.

Je sais bien qu'il est raisonnable,
D'envoyer paître ces valets

Eh bien, envoyons-les,
Ces messieurs les valets
Qui nous voudraient au diable
Mais pour abandonner la table,
Je n'y consentirai jamais !

Pouvons-nous sans faire folie,
Quitter ce vin délicieux
Buvons-en donc jusqu'à la lie
Amis, où pourrions-nous aller
Pour être mieux ?
Je sais bien...





Lundi 24 août

« D'une rive à l'autre »

Si l'on se laisse porter, d'une rive à l'autre, par les tendres ou tragiques mélodies - parfois les deux à la fois ! – que propose ce programme intimiste, l'on peut y entendre l'eau qui s'écoule, ruisselle ou s'agite, venant faire écho aux émotions plurielles et contrastées qui traversent les héros arcadiens ou terrestres de ces chansons. « Ce ruisseau dont l'eau vive et pure, grossit des pleurs que je répands », entend-on dans la Musette à l'ombre d'un ormeau, tandis que le berger Tircis s'épanche sur sa chère Annette assis « Sur les bords du Loir », dans une des plus belles Brunettes françaises du XVIII^e siècle. Plus tragiquement, presque un

siècle plus tôt, Etienne Moulinié fait des berges du Tage clair, fleuve ibérique aux eaux parfois belliqueuses, la scène d'un drame sentimental. Tandis que ce sont les canaux de la lagune de Venise que Kapsberger, natif de la Sérénissime, nous fait sillonner avec sa très évocatrice passacaille pour théorbe en ré mineur. Car l'eau, qu'elle soit fontaine, ruisseau ou fleuve, tranquille ou tourmentée, inspira et nourrit abondamment les poètes et compositeurs baroques, qui virent se refléter en elle les états et sentiments que tout être éprouve au cours de son existence.

Albane Imbs



D'une rive à l'autre

CH'AMOR SIA NUDO

Francesca Caccini (1587-1641)

Ch'amor sia nudo,
E pur con l'ali al tergo
Stia sotto il cielo
E non procuri albergo,
È vanità.
Ma che per gli occhi
Egli dicend'al petto
Et ivi posi
Et ivi abbia ricetto,
È verità.

E ch'ei sia cieco,
E che non mai rimiri
Ove percota,
E così l'arco tiri,
È vanità.
Ma ch'apra il guardo,
E senz'alcuna benda
E' pigli mira,
E quindi l'arco tenda,
È verità.

Che fra mortali
E che fra cor celesti
Leggier sen voli,
E non già mai s'arresti,
È vanità.
Ma ch'ove posi
Un giorno sol le piume
Eternamente
Abbia di star costume,
È verità.

Que l'amour soit nu,
Bien qu'il ait des ailes dans le dos,
Qu'il reste sous le ciel
Et ne se procure pas d'abri,
Ce n'est que vanité.
Mais si à travers les yeux,
Il descend au sein
S'y pose,
Et s'y réfugie
C'est la vérité.

Qu'il soit aveugle,
Et ne regarde jamais
Ce qu'il vise,
Et dans quelle direction il tire son arc,
Ce n'est que vanité.
Mais s'il ouvre les yeux,
Et sans bandeau
Vise
Puis bande son arc,
C'est la vérité.

Que parmi les mortels,
Et parmi la foule céleste,
Il vole légèrement
Et ne se repose jamais,
C'est de la vanité.
Mais si partout où il repose
Ses plumes pour un seul jour
Il tend éternellement
À demeurer,
C'est la vérité.

Et io mel so che
 S'egli avvien ch'io nieghi
 Ch'a suoi fier gioghi
 Questo collo io pieghi,
 È vanità.
 Ma s'io dirò
 Che'n'amorose tempre
 Et ardo, et arsi,
 Et arderò mai sempre,
 È verità.

Et je sais bien que
 S'il arrive que je refuse
 De plier mon cou
 À son joug cruel,
 C'est de la vanité.
 Mais si je dis
 Que dans les feux de l'amour
 Je brûle, et que j'ai brûlé,
 Et que je brûlerai pour toujours,
 C'est la vérité.

NO PIENSE MENGUILLA YA José Marín (~ 1619-1699)

No piense Menguilla ya
 que me muero por sus ojos
 que he sido bobo hasta aquí
 y no quiero ser más bobo.

Para qué es buena una niña tan
 mal hallada entre pocos
 que no está bien con el Fénix
 porque le han dicho que es solo.

El mal gusto de Menguilla
 es una casa de locos,
 el tema manda el deseo
 vaya la razón al rollo.

Yo no he de querer en bulla
 que es una fiesta de toros
 donde a silbos se condena
 quien piensa que es más dichoso.

O qué lindo modo
 para que la dejen
 nos por otros.

Ne songe plus à Menguilla,
 car ses yeux me consomment ;
 j'ai vécu sot jusqu'ici,
 je ne veux plus l'être encore.

Que vaut donc une jeune fille si mal
 accordée aux rares qui l'entourent,
 qui ne s'accorde pas même avec le
 Phénix, parce qu'on lui dit qu'il est
 unique ?

Le goût de Menguilla
 est une maison de déraison ;
 le désir en dicte la loi,
 et la raison, qu'elle aille au néant.

Je ne veux pas aimer dans la clameur,
 pareille à une arène de taureaux,
 où l'on siffle et condamne
 celui qui se croit le plus heureux.

Ô quelle étrange manière
 de se voir abandonnée,
 l'un pour l'autre délaissée.

POURQUOI DOUX ROSSIGNOL **Jean-Baptiste Bousset (1662-1725)**

Pourquoi doux rossignols
Dans ce sombre séjour
M'éveillez vous avant l'Aurore
Venez vous à mon cœur
Annoncer le retour
Du charmant objet que j'adore

Mais si Climène à mon amour
Trop insensible encore
Abandonne mon cœur au feu
qui le dévore
Pourquoy...

LE BEAU BERGER TIRCIS **Anon. (Ed. C. Ballard, 1703)**

Le beau Berger Tircis,
Prés de sa chere Annete :
Sur les bords du Loir assis,
Chantoit dessus sa Musete ;
Ah ! Petite Brunete,
Ah ! Tu me fais mourir !

Ah ! Petit à petit,
Je sens que je m'engage :
L'Amour prend trop de crédit,
Je n'en dis pas davantage ;
Ma bouche soyez sage
Mes yeux en ont trop dit.

Le soucy jaunissant,
La pâle Violette :
Sont les fleurs qui vont naissant
Des larmes que Tircis jette ;

Ah ! Petite Brunete,
Ah ! Tu me fais mourir !

Vous négligez mes soins,
Ma tendresse vous gêne ;
Mes tristes yeux sont témoins,
De votre nouvelle chaîne :
Et pour comble de peine,
Je n'en ayme pas moins.

À L'OMBRE D'UN ORMEAU **Anon. (Ed. C. Ballard, 1711)** *(version tronquée)*

À l'ombre d'un ormeau, Lisette
Filoit du lin tranquillement ;
Son Berger, la voyant seulette,
S'en vint luy dire tendrement :
Brunete, mes amours,
Languiray-je toûjours?

Si quelques-fois, sur ma musette,
Je me plains de ta cruauté,
C'est des plaintes qu'au vent je jette :
Tu ne m'as jamais écouté.
Brunete, mes amours,
Languiray-je toûjours?

Ce jour qu'on dansoit au Village,
Je fus pour te donner la main ;
Mais aussi-tôt sur ton visage,
Je vis paroître un air chagrin.
Brunete, mes amours,
Languiray-je toûjours?

Quand seul dans nos bois je soupire,
Sensible à mon cruel tourment,

Zephir à l'Echo va le dire ;
L'Echo répond en soupirant :
Brunete, mes amours,
Languiray-je toûjours?

Ce Ruisseau, dont l'eau vive & pure
Grossit des pleurs que je repands,
Redit aussi par son murmure
Qu'il mêle à mes tristes accents :
Brunete, mes amours,
Languiray-je toûjours?



CHE SI PUO FARE

Barbara Strozzi (1619-1677)

(version tronquée)

Che si può fare?
Le stelle rubelle non hanno pietà.
Che si può fare?
S'el cielo non dà un influsso di pace
al mio penare,
Che si può fare?
Che si può dire?
Dagl'astri disastri mi piovano ogn'hor:
Che si può dire?
Se perfido amor un respiro diniega
al mio martire?
Che si può dire?

Que puis-je faire?
Les étoiles intraitables
n'ont aucune pitié.
Que puis-je dire?
Puisque le ciel ne donne pas un peu
de paix à ma souffrance,
Que puis-je faire?
Que puis-je dire?
Des célestes désastres pleuvent sur
moi tout le temps.
Que puis-je dire?
Depuis que le traître amour refuse
un répit à mon martyre?
Que puis-je dire?

ORILLA DEL CLARO

Etienne Moulinié (1599-1676)

Orilla del claro Tajo
Sale la niña de plata
Que sin raçones la llevan
Selos' y desesperada.
Pulidito barquero llega la barca.
Perdona niña hermosa,
Qu'está quebrada.
Llega la barca,
Ay ay Jesús que me anegã mis llãtos
Que celos y amores me quieren
matar.

Mirando vanlos corrillos
De galanes y de damas
Por ver si entre tanta gente
Estase el que tiene su alma.
Pulidito barquero...
Viole en la margen del río
Y apriessa el barquero llama
Para vengar en su orilla
Su sospecha averiguada.
Pulidito barquero...

Au bord du Tage clair
Passe la fille d'argent,
Jalouse et désespérée,
Sans fondement.
Joli batelier, apprête la barque.
Pardon, belle enfant,
Car elle est fendue.
Apprête la barque,
Hélas, doux Jésus, je me noie dans
mes larmes, l'amour et la jalousie
veulent me tuer.

Des groupes de messieurs et de
dames la regardent
pour voir si parmi tous ces gens
se trouve celui qui lui a pris son
cœur. Joli batelier...
Elle le voit sur la rive du fleuve,
et vite, elle appelle le batelier
pour pouvoir traverser et se venger,
car ses soupçons étaient fondés.
Joli batelier...

HABBI PIETÀ DI MÈ

Antonia Bembo (~ 1643- 1715)

Habbi pietà di me
non mi lasciar morir !
Non merta la mia fé
nol vole il mio soffrir.
Rio tenor d'ingrata sorte
mi condanna a mille pene.
Il mio mal vien dal mio bene,

Aie pitié de moi,
ne me laisse pas mourir !
Ma fidélité ne le mérite pas,
ma souffrance ne le veut pas.
Par sa cruelle volonté, le sort ingrat
me condamne à mille peines.
Mon mal me vient de mon

la mia vita mi dà morte,
senza sperar mercé
al mio lungo servir.

YO SOY LA LOCURA **Henry de Bailly (158?-1637)**

Yo soy la locura
La que sola infundo,
Plazer y dulçura
Y contento al mundo.

Sirven a mi numero
Todos mucho o poco
Y pero no ay hombre [i.e. Pero
no hay hombre]
Que piense ser loco.

OJOS PUES ME DESDEÑAIS **José Marín (~1619-1699)**

Ojos pues me desdeñáis.
No me miréis,
pues no quiero que logréis
el ver cómo me matáis.

Cese el ceño y el rigor:
Ojos, mirad que es locura
arriesgar vuestra hermosura por
hazermos un disfavor;
si no os corrige el temor
de la gala que os quitáis.

Y si el mostraros severos
es no más que por matarme,

bien-aimé: il est ma vie et me donne
la mort
sans que je puisse espérer de
récompense pour ma longue
servitude.

Je suis la Folie,
Celle qui seule inspire
Le plaisir, la douceur
Et la joie au monde.

Tous servent mon nom
Peu ou prou,
Mais il n'est pas un homme
Qui pense être fou.

Yeux qui me dédaignent.
Ne me regardez point,
car point ne veux que vous puissiez
voir comment vous me tuez.

Que cessent froncement et rigueur
voyez, ô yeux, que c'est folie
de risquer votre beauté
pour me déplaire,
si la crainte ne vous arrête
de perdre cette grâce.

Et si votre semblant sévère
ne vise qu'à me tuer,

podéis la pena escusarme
pues moriré de no veros,
pero si no he de veros,
que de mí os campadezcáis

SI QUIERES DAR MARICA EN LO CIERTO

José Marín (~1619-1699)

Si quieres dar Marica en lo cierto
quíereme más y dímelo menos.
Si quieres a mi fortuna
coronarla de una vez
primero lo sientas diez
que me lo confieses una
y para no ser alguna
de las comunes del pueblo
quíereme más y dímelo meno
Sabete que mucha gente
que no sabe de sentir
piensa que hablar y decir
es lo mismo que se siente
mas yo que soy inocente
a mi pretensión me atengo
quíereme más y dímelo menos.
Una ley para sentirlo
para decirlo otra ley
niña por vida del rey
que marea el estribillo
ya me canso de decirlo
si quieres no gastar tiempo
quíereme más y dímelo meno

vous pouvez m'en épargner la peine
car je mourrai de ne point vous voir;
mais si vous voir je ne peux,
de moi prenez au moins pitié.

Si tu veux en avoir le coeur net,
Aime moi plus et dis le moi moins.
Si tu veux mon bonheur,
L'atteindre en une fois,
Mais le ressentir comme dix,
Que tu me le confies une,
Et pour ne pas être une
Parmi toutes les autres,
Aime moi plus et dis le moi moins.
Sache que beaucoup de gens
Ne savent pas ressentir;
Pensent que parler et dire
Est la même chose que ressentir.
Qui plus est moi qui suis innocente
Je m'en tiens à mes attentes.
Aime moi plus et dis le moi moins.
Une loi pour le ressentir,
Pour le dire une autre loi.
Une fille pour une vie de roi
Que sonne le refrain.
Je suis fatiguée de le dire,
Si tu ne veux pas perdre de temps
Aime moi plus et dis le moi moins.

Avec le soutien de :

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



Fondation
Valeria
Rossi di
Montelera

Membres du comité

Andreas von Planta

Président

Giovanni Errichelli

Trésorier

Girolamo Bottiglieri

Chiara Banchini

Bernardino Fantini

Conseiller-ère artistique

Judith Beauparlant

Nina Besson-Lebeau

Membres

Christine Hauri

David Fraternali

Michel Starobinski

Membres



Concerts d'été à Saint-Germain - Maison Dufour

Rue de Contamines 9A - 1206 Genève

info@concertstgermain.ch - www.concertstgermain.ch



COLORSET

est fière d'avoir réalisé cette
brochure et de soutenir les
Concerts d'Eté à St Germain.

Colorset Imprimerie vous accompagne depuis plus de 35 ans
dans vos projets grâce à notre savoir-faire local :



support
corporate



support
marketing



édition



finition
prestige

Rue des Noirettes 32-34 | 1227 CAROUGE | +41 (0)22 343 84 30 | contact@colorset.ch

Commandez également sur notre boutique en ligne !
<https://boutique.colorset.ch>

TAXIPHONE PREMIUM

BUSINESS ou VIP...



**CHEZ NOUS, UN TAXI PREMIUM
C'EST SANS SUPPLÉMENT !**

+41 22 33 141 33



www.mytaxiphone.ch